

RENCONTRER ET ANNONCER LE CHRIST
DANS LA SERVICE DE LA CHARITÉ



*Boîte à outils
des Diaconies
de secteur*

DIOCÈSE DE BORDEAUX - 2019

Recommandations pour une mise en œuvre

Ces fiches sont à destination de responsables de secteur et des membres des EAP. Elles ont comme objectif d'aider à la mise en place et au bon fonctionnement des Diaconies de secteur.

FICHE 1 - LA COMPOSITION DE LA DIACONIE

FICHE 2 : LIENS LOCAUX ET DIOCÉSAINS DE LA DIACONIE DE SECTEUR

FICHE 3 : LA RELECTURE DE LA DIACONIE

FICHE 4 : QUELQUES CONSEILS IMPORTANTS

Fiche 1 : La composition de la diaconie

Les repères donnés dans cette fiche sont à adapter selon les lieux.

- La Diaconie de secteur est constituée de personnes discernées par l'Equipe pastorale de secteur, en tenant compte dans la mesure du possible de la diversité de la composition des communautés, et ensuite appelées par le curé.
- Il est recommandé qu'elle soit composée, autant que possible :
 - D'un membre de l'Equipe d'animation pastorale, qui en est le responsable (à moins qu'après discernement avec l'Equipe pastorale, le curé juge opportun d'appeler un autre fidèle à cette mission. Dans un tel cas, il est régulièrement invité aux rencontres de l'Equipe d'animation pour lui rendre compte de l'activité de la Diaconie).
 - Du curé ou d'un des prêtres du secteur, suivant leurs disponibilités.
 - Un diacre, s'il y en a un présent sur le secteur.
 - Des représentants des associations et services caritatifs ecclésiaux présents sur le secteur.
 - Des chrétiens appartenant dans des organisations caritatives non confessionnelles présentes sur le secteur.
 - De fidèles du secteur, particulièrement sensibilisés à cette mission d'Eglise (comme les veilleurs de proximité) et reflétant la diversité des communautés, manifestant ainsi autant que possible l'ouverture à la rencontre de l'autre.
- De personnes fragiles, vulnérables ou pauvres présents sur le secteur.
- La présence de personnes fragiles ou pauvres au sein de la Diaconie peut s'avérer particulièrement enrichissante. Cependant, il ne s'agit pas d'appeler ces personnes simplement en raison de leur pauvreté ou de leur fragilité (ce qui serait les instrumentaliser), mais pour leur capacité à apporter quelque chose au groupe grâce à leur charisme et/ou à leur expérience.
- Pour un travail fécond, il est recommandé que le nombre de membres ne soit pas trop élevé (une douzaine de personnes semble un nombre maximum).
- Les membres de la Diaconie cherchent à vivre une véritable fraternité au sein de l'équipe. Elle est le premier signe de charité donné aux communautés du secteur et aux plus démunis. Tous ces membres sont appelés (hors les responsables d'associations dont le mandat ne dépend pas du secteur) pour un mandat de 3 ans renouvelable un fois. Il est recommandé que la Diaconie se retrouve au moins une fois par trimestre. Il est aussi recommandé que ses rencontres commencent par une lecture et un partage de l'Écriture Sainte.

Fiche 2 : Liens locaux et diocésains de la diaconie de secteur

La Diaconie de secteur est une cellule du corps ecclésial. Elle n'est pleinement vivante qu'en relation avec l'ensemble de l'Eglise, en étant reliée à son pasteur et ouverte sur la vie du diocèse, des secteurs paroissiaux, des services et des associations de fidèles, qu'elle est appelée à vitaliser.

- Normalement, le curé ou un des prêtres du secteur est membre de la Diaconie de secteur. Si aucun prêtre ne peut s'y rendre régulièrement, le curé est cependant invité régulièrement aux rencontres de la Diaconie ; il en reçoit les ordres du jour et les comptes rendus ; et il fait avec elle un bilan annuel. La présence d'un diacre est aussi à discerner.
- Il est recommandé que les Diaconies d'un même doyenné fonctionnent en réseau et se retrouvent ensemble, si possible le Dimanche de la Miséricorde, pour un temps d'action de grâce, de célébration et de partage. Le Dimanche de la Miséricorde peut devenir par excellence le « jour des Diaconies ».
- Il est bon également que les Diaconies de secteur se mettent sous le patronage de Notre Dame Verdélais, Consolatrice des affligés.
- L'Avent et le Carême, la Journée mondiale des pauvres et la Journée mondiale des migrants peuvent être des moments de réflexion de tout le secteur, animés par les membres de la Diaconie et le curé.
- Le Conseil diocésain de la Solidarité est appelé à soutenir les Diaconies de secteurs, en lien avec les Equipes pastorales :
 - Il rencontre une fois par an les responsables des Diaconies.
 - Il propose des formations aux membres Diaconies de secteurs, en particulier à l'écoute.
 - Il propose aussi des pistes ou des outils pour les aider dans leurs actions et dans leur relecture.
 - Il collecte aussi puis diffuse les bonnes expériences ou les bonnes réalisations des différentes Diaconies de secteur du diocèse.
 - Il peut aussi proposer et organiser un rassemblement diocésain des Diaconies, suivant un rythme à définir, si possible au sanctuaire de Notre Dame de Verdélais.

Fiche 3 : La relecture de la diaconie

Qu'est-ce que la relecture spirituelle ?

- Dans la vie spirituelle et dans toute mission en Église, l'expérience personnelle de la rencontre de Jésus Christ est première, car c'est là qu'il nous révèle son Père, par l'action de son Esprit. La relecture spirituelle est alors un moyen pour mieux découvrir la présence et l'action de Dieu dans notre vie.
- Elle permet de mettre en œuvre le premier commandement du Seigneur au Sināï : « Écoute Israël, et rappelle de génération en génération... » (Dt 5, 1). Le Pape François le rappelle dans son exhortation La Joie de l'Évangile : « La mémoire est une dimension de notre foi que nous pourrions appeler "deutéronomique", par analogie avec la mémoire d'Israël. Jésus nous laisse l'Eucharistie comme mémoire quotidienne de l'Église, qui nous introduit toujours plus dans la Pâque (cf. Lc 22, 19). **La joie évangélicatrice brille toujours sur le fond de la mémoire reconnaissante : c'est une grâce que nous avons besoin de demander.** Les Apôtres n'ont jamais oublié le moment où Jésus toucha leur cœur : "C'était environ la dixième heure" (Jn 1, 39). Avec Jésus, la mémoire nous

montre une véritable "multitude de témoins" (He 12, 1). Parmi eux, on distingue quelques personnes qui ont pesé de façon spéciale pour faire germer notre joie croyante : "Souvenez-vous de vos chefs, eux qui vous ont fait entendre la parole de Dieu" (He 13, 7). Parfois, il s'agit de personnes simples et proches qui nous ont initiés à la vie de la foi : "J'évoque le souvenir de la foi sans détours qui est en toi, foi qui, d'abord, résida dans le cœur de ta grand-mère Loïs et de ta mère Eunice" (2 Tm 1, 5). Le croyant est fondamentalement "quelqu'un qui fait mémoire" »¹. L'oubli de ce que nous avons vécu avec Dieu est ainsi souvent la cause du peu de progrès dans notre vie spirituelle, de même que l'oubli de Yahvé et de son alliance faisait régresser le peuple d'Israël.

- Dans l'Évangile, nous découvrons encore plus cette nécessité de relire l'action de Dieu dans notre existence. Nous entendons en effet Jésus dire à ses apôtres qui reviennent de mission : « Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu » (Marc 6, 31). C'est donc un commandement du Seigneur que de savoir nous arrêter et de nous reposer avec lui, pour découvrir avec lui ce qu'est devenue notre vie, spécialement par notre mission et notre

service. Le reconnaître se fait rarement sur le coup, mais plus souvent a posteriori. C'est pourquoi il est nécessaire d'apprendre à se poser, à se reposer, pour relire sa vie, c'est-à-dire pour faire le lien entre notre vie et la vie de Dieu, entre notre manière de faire et la sienne, entre notre joie et la sienne, et aussi notre péché, notre manque d'amour, et son pardon. Par la relecture, nous essayons de découvrir comment ce que nous faisons nous transforment intérieurement, nous rend plus chrétiens, plus saints, nous fait grandir dans notre baptême, dans notre foi, notre espérance et notre charité. La relecture porte donc d'abord sur ce que nous devenons grâce à notre action, et pas sur l'action elle-même.

- Relire sa vie est un temps spirituel, une prière. Relire sa vie, ce n'est pas la juger, mais c'est apprendre à repérer la manière dont le Seigneur nous parle et nous conduit. Il ne s'agit pas de faire de l'introspection, mais de laisser Dieu nous donner un autre regard sur notre vie, puis de nous adresser à lui avec ce qu'il nous a montré, ce qu'il nous a fait sentir ou découvrir.
- Ce n'est pas non plus un bilan. Il ne s'agit pas de faire une liste exhaustive de tout ce qui nous est arrivé : l'Esprit Saint nous montrera ce qui est important pour nous aujourd'hui. Mais c'est un peu comme un couple d'amoureux qui ressorte un album de photos et le feuillette ensemble : il ne s'arrête pas sur toutes les photos, mais sur celles qui sont « fonda-

trices », qui ont laissé un souvenir qui a nourri leur amour. Relire sa vie, c'est feuilleter avec l'Esprit Saint « l'album photo de notre vie », et y redécouvrir les moments fondateurs grâce à cet Esprit qui nous enseigne tout et nous rappelle tout ce que Jésus nous a dit (cf. Jn 14, 26).

- Relire, trouver la place de Dieu dans ma vie nous permet ensuite de prendre des décisions toutes simples dans l'ordinaire du temps. Décisions prises parce que ces choix sont pour nous, aujourd'hui, notre meilleure façon d'aimer le Christ et de le servir.

Les questions à se poser pour la relecture de la Diaconie

- Cette relecture se fait selon les critères suivants :
 - En quoi ce service fait grandir notre être chrétien et notre vie baptismale (foi, espérance et charité) ?
 - Comment la référence au Christ et l'Écriture Sainte nous y aide-t-elle ?
 - En quoi cet engagement est-il source de joie ? (Cf. Fiche 7 Pour aller plus loin – Charité et joie).
 - Que percevons-nous comme frein, comme obstacle ou comme peurs pour grandir dans ce service ?
 - Ce service de la Charité est-il accessible à tous ? Tous peuvent-ils en être partie prenante ?
 - Quelle place est donnée aux personnes les plus fragiles et à leur parole, de manière mesurée et ajustée à chacun ?

Fiche 4 : Quelques conseils importants

Le service de la Charité peut prendre bien des formes ¹. En voici quelques exemples.

- L'accueil bienveillant et l'écoute : ce qui se joue dans un premier accueil est déjà l'Évangile en acte, une manifestation de la sollicitude de Dieu pour tous, sans distinction. La première « Bonne Nouvelle », c'est d'être accueilli. Cette attitude trouve sa source dans le Christ, dont l'Évangile nous relate la manière dont il rencontrait et accueillait chacun (cf. Fiche 4 Pour aller plus loin – Charité fraternité, accueil et écoute).
- Le partage et la mise en œuvre des talents.
- La place concrète des plus fragiles dans nos communautés, en particulier lors de la messe du dimanche : les équipes pastorales et les équipes liturgiques ont là un vaste champ de réflexion.
- L'attention à ceux qui ne peuvent plus se joindre au rassemblement dominical parce qu'ils sont malades ou seuls : cette attention peut s'exprimer par le covoiturage, ou par une visite auprès des isolés ou des voisins dont la pauvreté muette a besoin d'un geste fraternel, avant ou après la célébration eucharistique

dominicale (tout particulièrement en leur portant la communion).

- Le soutien de nos frères et sœurs âgés, malades, hospitalisés ou handicapés : en rejoignant les aumôneries d'hôpitaux, de cliniques ou de maisons de retraite, ou le Service Évangélique des Malades.
- Les repas partagés et la convivialité : surtout le dimanche.
- La joie au travers d'activités ludiques : jeux, théâtre, chant, danse...

2. On pourra s'inspirer de réalisations existantes dans le diocèse.

ARCHEVÊCHÉ DE BORDEAUX
183 COURS DE LA SOMME
33077 BORDEAUX CEDEX

